

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. Les régions administratives de Montréal et de Laval

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de Montréal s'élève à 1 775 846 habitants en 1996; elle est stable depuis 1991 (- 0,001 %). Cette région, la plus peuplée au Québec, regroupe 24,9 % de la population québécoise en 1996 (tableau 1 et figure 1).
- Pour sa part, la région de Laval compte 330 393 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 5,1 % depuis 1991. Elle regroupe 4,6 % de la population québécoise, et se classe au 7<sup>e</sup> rang, au Québec, en ce qui a trait à la taille de sa population.

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région de Montréal et de l'ensemble du Québec (figures 2A et 2C) montrent la population en 1996; elles sont loin d'être identiques.
  - ⇒ Dans l'ensemble du Québec, les 3 premiers groupes d'âge, compris entre 0 et 14 ans, sont à peu près équivalents, le groupe des 10-14 ans étant cependant le plus grand alors que, dans la région, la pyramide se rétrécit vers le haut dès sa base, le groupe des 10-14 ans étant le moins nombreux des 3 premiers groupes d'âge. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide de l'ensemble du Québec alors que, dans la région, ce groupe,

plus peuplé que ceux compris entre 5 et 14 ans, mais moins nombreux que celui des 0-4 ans, sert de base à un évasement graduel de la pyramide.

- ⇒ Dans la pyramide de l'ensemble du Québec, un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans, ceux-ci étant moins nombreux que le groupe des 15-19 ans. Dans la région de Montréal, il n'y a aucun rétrécissement à ce niveau, et les personnes de 20 à 29 ans s'inscrivent dans l'élargissement de la pyramide jusqu'au groupe des personnes de 30 à 34 ans.
- ⇒ Dans l'ensemble du Québec, les 4 groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux, alors que la région de Montréal présente un décalage vers les groupes d'âge plus jeunes, les 4 groupes les plus grands étant ceux de 25-29 ans à 40-44 ans. Au Québec, le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (648 400); dans la région de Montréal, c'est celui des 30-34 ans (158 200) qui est le plus peuplé. Dans l'ensemble de la population québécoise, le groupe des 35-39 ans est suivi par ceux des 30-34 ans, des 40-44 ans, et des 45-49 ans, alors que, dans la région, le groupe des 30-34 ans devance ceux des 35-39 ans (152 015), des 25-29 ans (145 975), et des 40-44 ans (135 285).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population de l'ensemble du Québec, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes,

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la région de Montréal, ce partage se fait au niveau des 40-44 ans : au-dessous de ce groupe d'âge, ce sont les hommes qui dominent et, à partir de celui-ci, ce sont les femmes. Une exception cependant est observée dans le groupe des 20-24 ans; en effet, les femmes y sont plus nombreuses que les hommes.

- Les pyramides des âges de la région de Laval et de l'ensemble du Québec (figures 2B et 2C) se ressemblent davantage.

⇒ La pyramide de la région se rétrécit légèrement vers le haut dès la base, le groupe des 10-14 ans étant un peu moins grand que celui des 5-9 ans, et ce dernier, plus petit que celui des 0-4 ans. Dans l'ensemble de la population québécoise, ces 3 groupes sont à peu près équivalents, le groupe de 10-14 ans étant cependant le plus nombreux. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre des pyramides du Québec et de la région de Laval.

⇒ Un rétrécissement, apparent en raison du renflement des 15-19 ans surtout, se trouve dans les 2 pyramides au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux, à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Le groupe d'âge le

Figure 2A

### Population de la région administrative de Montréal, 1996

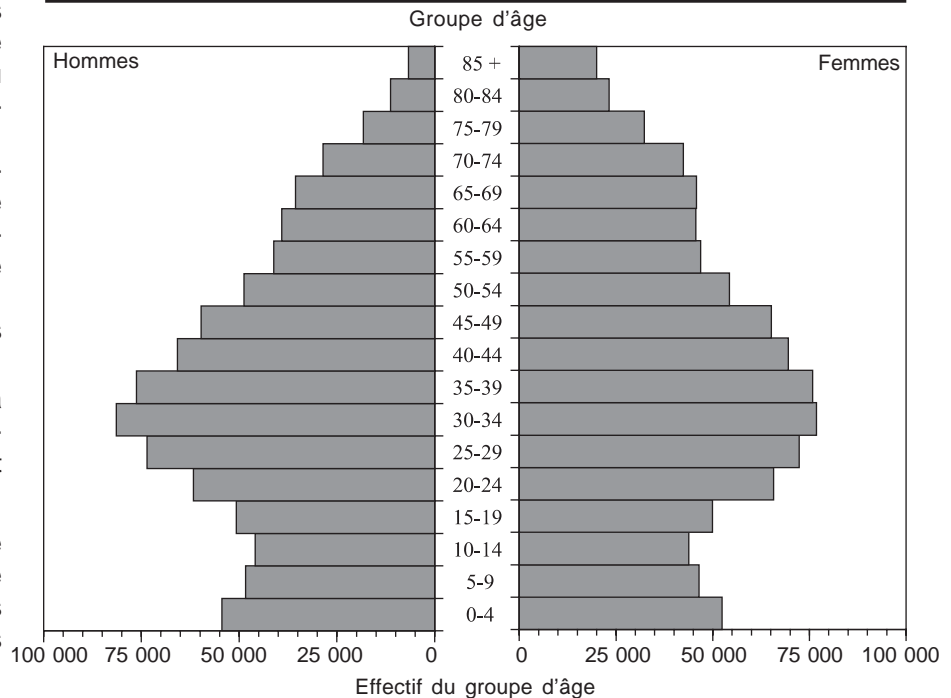
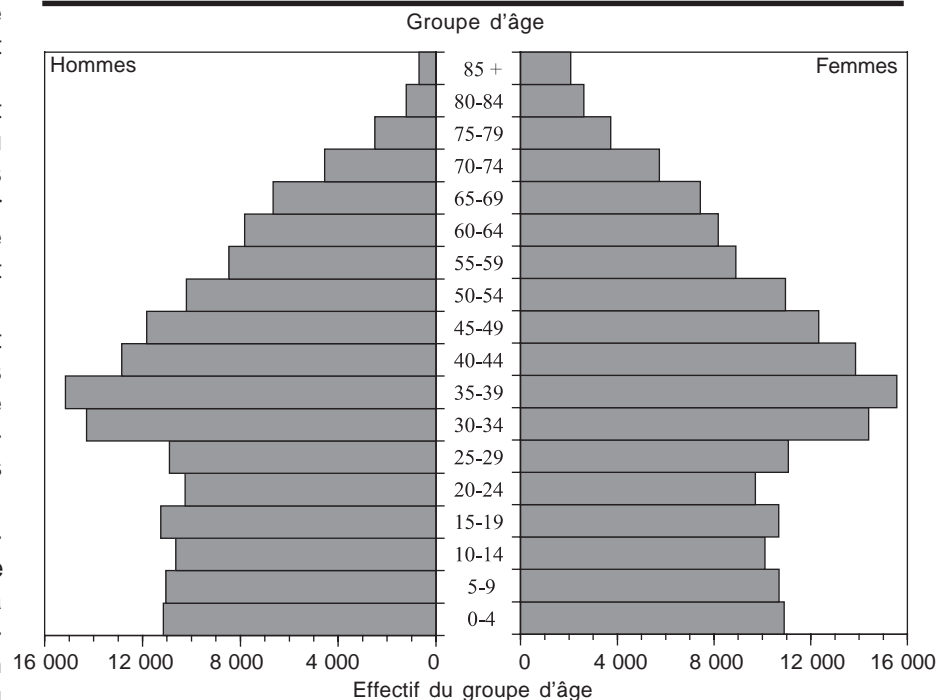


Figure 2B

### Population de la région administrative de Laval, 1996



plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (30 715 dans la région et 648 400 au Québec). Autant dans la région que dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans (28 680 et 609 945) et des 40-44 ans (26 700 et 591 230).

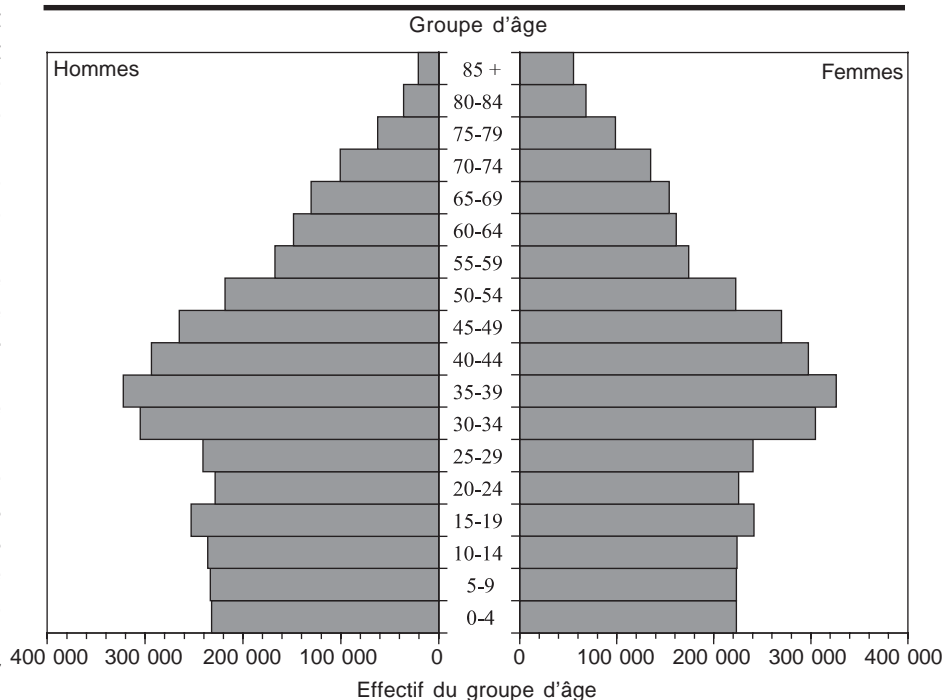
⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.

⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la région de Laval, ce partage se fait au niveau des 25-29 ans : au-dessous de ce groupe d'âge, ce sont les hommes qui dominent et, à partir de celui-ci, ce sont les femmes.

#### Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de Montréal par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 16,4 % de jeunes de 0 à 14 ans, 68,7 % pour la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 14,9 % de personnes de 65 ans et plus. La proportion des jeunes y est la plus faible au Québec, et la part des personnes de 65 ans et plus, la plus forte. En 1996, la population totale de la région de Montréal correspond à 24,9 % de la population québécoise; on y retrouve cependant 21,2 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, 24,9 % des Québécois de 15 à 64 ans, et 30,7 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.
- Pour sa part, la répartition, par grand groupe d'âge, de la population de la région de Laval donne un profil un peu différent : plus de jeunes de 0 à 14 ans (19,5 %), une population d'âge actif de 15 à

Figure 2C  
Population du Québec, 1996



64 ans un peu plus importante (69,2 %), et une proportion de personnes de 65 ans et plus (11,3 %) beaucoup moins grande. En 1996, la population totale de la région de Laval correspond à 4,6 % de la population québécoise; on y retrouve cependant 4,7 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, 4,7 % des Québécois de 15 à 64 ans, et 4,3 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

- Ces deux répartitions montrent que la région de Montréal a une population plus vieille, et celle de Laval, une population à peine plus jeune que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.

#### Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, en ce qui concerne sa population totale, la région de Montréal a connu un taux infime de décroissance (- 0,001 %, - 25 personnes), alors que la région de Laval croît de 5,1 % (+ 16 005 personnes). Cependant, dans la région de Montréal, le groupe des 0 à 14 ans a augmenté de 3,1 %, soit une hausse de 8 830 jeunes, et, dans la région de Laval, l'augmentation est de 2,7 % (+ 1 720). Dans

ces 2 régions, la croissance du groupe des 0 à 14 ans va à l'encontre de la tendance générale au Québec où le nombre des jeunes de 0 à 14 ans diminue légèrement (- 0,4 %).

- Dans la région de Montréal, le groupe des 15 à 64 ans régresse (- 1,7 %, - 20 790), tandis que, dans celle de Laval (+ 2,5 %, + 5 490), il augmente à un rythme légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (+ 3,4 %). Au Québec, Montréal est la seule région administrative à enregistrer une diminution de sa population d'âge actif.
- Dans la région de Montréal, les personnes âgées de 65 ans et plus ont connu le taux de croissance le plus bas au Québec, soit 4,7 % (+ 11 935 personnes), et, dans la région de Laval, elles ont connu le taux le plus élevé, soit 30,9 % (+ 8 780), comparativement à 11,6 % pour les personnes de ce groupe d'âge dans l'ensemble du Québec.

#### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région de Montréal a augmenté de près de 23 300 habitants, ce qui représente à peine plus que la moitié de celle de la région de Laval (+ 46 235). Dans la région de Montréal, ce gain de population résulte, en fait, de l'augmentation des jeunes de 0 à 14 ans (+ 14 710 jeunes) et des personnes de 65 ans et plus (+ 39 695), et de la diminution du nombre de personnes d'âge actif (- 31 105). La région de Laval, au contraire, jouit d'une hausse dans chacun des 3 groupes d'âge : celle du groupe des 15 à 64 ans (+ 20 980) s'ajoute aux gains des jeunes de 0 à 14 ans (+ 7 995) et des personnes de 65 ans et plus (+ 17 245), ces 2 derniers groupes équivalant, plus ou moins, à la moitié des augmentations de la région de Montréal pour ces groupes d'âge.
- L'évolution de la population des 2 régions montre une tendance au vieillissement, plus marquée cependant dans la région de Laval. Ainsi, dans cette dernière région, les parts des groupes des 0-14 ans et des 15-64 ans de la population régionale diminuent respectivement de 0,4 et de 3,9 points de pourcentage, passant, pour les premiers, de 19,9 % en 1986, à 19,5 % en 1996, et chutant, pour les seconds, de 73,1 % en 1986, à 69,2 % en 1996; par contre, la part des personnes de 65 ans et plus augmente de 4,3 points de pourcentage, passant de 7,0 % en 1986, à 11,3 % de la population régionale

en 1996. Dans la région de Montréal, la tendance au vieillissement est atténuée par l'augmentation de la part des jeunes de 0 à 14 ans (+ 0,6 point, de 15,8 % à 16,4 %), une hausse moins grande que celle des 65 ans et plus (+ 2,1 points, de 12,8 % à 14,9 %), et une diminution moindre que celle des personnes de 15 à 64 ans (- 2,7 points, de 71,4 % à 68,7 %).

- Entre 1991 et 1996, par rapport à la période de 1986 à 1991, la croissance de la population s'est ralentie autant dans la région de Montréal (- 0,001 % par rapport à + 1,3 %) que dans celle de Laval (+ 5,1 % en regard de + 10,6 %). Ce ralentissement s'accompagne d'une accélération du vieillissement de la population dans la région de Laval, alors qu'il s'atténue dans celle de Montréal. Ainsi, dans cette dernière région, l'augmentation du nombre de jeunes de 0 à 14 ans a été plus grande, au cours des 5 dernières années (+ 8 830), que durant les 5 premières (+ 5 880), alors que la hausse des personnes de 65 ans et plus, au contraire, diminue de la période 1986-1991 (+ 27 760) à la période suivante (+ 11 935). Dans la région de Laval, c'est l'inverse que l'on observe; l'augmentation du nombre de jeunes de 0 à 14 ans est près de 4 fois plus forte entre 1986 et 1991 (+ 6 275) qu'entre 1991 et 1996 (+ 1 720), alors que celle des personnes de 65 ans et plus est un peu plus grande au cours de la période 1991-1996 (+ 8 780) que pendant la période précédente (+ 8 465 personnes).

#### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il est de 45,5 dans la région de Montréal, donc égal à celui de l'ensemble du Québec, et de 44,5 dans la région de Laval. Cela signifie que, dans les régions de Montréal et de Laval, il y a 45,5 personnes jeunes et vieilles dans l'une et 44,5 dans l'autre, pour 100 personnes d'âge actif. Ces rapports ont beaucoup augmenté depuis 1986, alors qu'ils se situaient à 40,0 dans la région de Montréal, et à 36,8 dans celle de Laval.
- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région de Montréal, pour l'ensemble des groupes d'âge, il y a, en 1996, 91,2 hommes pour 100 femmes, et

61,4 hommes pour 100 femmes dans le groupe des 65 ans et plus. Ces 2 taux sont les plus faibles au Québec, parmi l'ensemble des régions administratives. Dans la région de Laval, ces rapports sont de 95,6 et de 72,4. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, dans la région de Montréal, il y a moins d'hommes que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4, respectivement. Par contre, la région de Laval compte une proportion d'hommes – tous âges confondus – presque égale à celle du Québec, mais une concentration d'hommes de plus de 64 ans un peu plus grande.

- Entre 1986 et 1996, en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a augmenté un peu dans la région de Montréal (de 90,4 à 91,2), alors qu'il a diminué dans la région de Laval (de 98,1 à 95,6) et dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Par contre, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté, dans la région de Montréal (de 59,7 à 61,4) et dans celle de Laval (de 67,6 à 72,4), plus qu'au Québec (de 68,2 à 68,4).
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région de Montréal est de 38,8 ans et celui de la région de Laval, de 36,7 ans; le premier a 1,9 an de plus vieux et le second est à peine plus jeune (écart de 0,2 an) que celui de l'ensemble de la population québécoise (36,9 ans). Parmi les 17 régions du Québec, la région de Montréal partage, avec celle de la Mauricie, l'âge moyen le plus élevé. Par contre, depuis 1986, la population de Montréal a connu un vieillissement moins prononcé (+ 1,3 an) que celui de la population de Laval (+ 3,0 ans) ou celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans). En 1986, les âges moyens se situaient à 37,5 ans, dans la région de Montréal, à 33,7 ans, dans celle de Laval, et à 34,5 ans, dans l'ensemble du Québec.
- En 1996, l'âge moyen des femmes de la région de Montréal (40,4 ans) est le plus élevé des 17 régions; il dépasse de 2,3 ans celui de l'ensemble des Québécoises (38,1 ans), alors que l'âge moyen des femmes de la région de Laval est un peu inférieur (37,7 ans). L'âge moyen des hommes de la région de Laval est égal à celui de l'ensemble des Québécois (35,7 ans), et celui des hommes de la région de Montréal, y est supérieur (36,9 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative de Montréal compte 450 070 familles, une baisse de 1,4 % depuis 1991 (- 6 530 familles), alors que la région de Laval en compte 94 045, une hausse de 4,5 % (+ 4 075) (tableau 2). Le taux de croissance de cette dernière région est légèrement supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %). Montréal est la seule région au Québec à subir une diminution du nombre de ses familles.

### *Répartition des familles selon leur structure*

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans les 2 régions et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 450 070 familles de la région de Montréal, 63,4 % comptent un couple marié, 16,1 % un couple en union libre, et 20,4 % sont des familles monoparentales. Dans la région de Laval, par contre, les 94 045 familles se partagent différemment : 67,3 % de familles de couples mariés, 18,1 % de couples en union libre, et 14,6 % de familles monoparentales. Au Québec, en ce qui concerne les mêmes catégories, les 1 949 970 familles se répartissent de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 %, et 15,9 %.
- La région de Montréal se caractérise par une proportion de familles de couples mariés presque égale à celle de l'ensemble du Québec; cependant, sa part de familles vivant en union libre est petite, et elle représente la plus faible au Québec. En ce qui concerne la proportion de familles monoparentales dans la région de Montréal, elle est la plus forte, et de loin, parmi les 17 régions.
- La région de Laval, par contre, atteint le 3<sup>e</sup> rang parmi les régions présentant les parts les plus fortes de familles de couples mariés. Par ailleurs, elle suit la région de Montréal en se trouvant au 2<sup>e</sup> rang des régions qui présentent les plus faibles proportions de familles de couples en union libre. Sa proportion de familles monoparentales se situe en dessous de celle de l'ensemble du Québec.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

- En 1996, les 91 860 familles monoparentales de la région de Montréal relèvent, dans une forte proportion, d'un parent féminin (85,2 %) et, dans une faible proportion, d'un parent masculin (14,8 %); ce sont les proportions les plus extrêmes au Québec. Pour leur part, les 13 715 familles monoparentales de la région de Laval présentent des proportions moins marquées, soit 83,3 % avec un parent féminin, et 16,7 % avec un parent masculin. Ces 2 régions enregistrent des taux de familles monoparentales avec un parent féminin plus grands que celui de l'ensemble du Québec (81,6 %).

– *Variation de 1991 à 1996*<sup>3</sup>

- Les régions de Montréal et de Laval ne diffèrent pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. Dans la région de Montréal, la baisse de 19 840 familles de couples mariés (- 6,5 %) est plus importante que la hausse des 5 315 familles vivant en union libre et des 7 995 familles monoparentales, ce qui résulte en une diminution totale de 6 530 familles. Par contre, dans la région de Laval, la diminution de 1 670 familles de couples mariés (- 2,6 %) est compensée largement par la hausse des 2 autres types de familles (+ 3 565 et + 2 180, respectivement), de sorte qu'il y a un gain total de 4 075 familles.
- Dans la région de Montréal, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 7,9 % et dans celle de Laval, de 26,5 %; ces deux taux de croissance sont inférieurs au taux moyen du Québec (+ 30,4 %). Ces régions se classent aux 2 derniers rangs en ce qui concerne la faiblesse de la vigueur de la croissance des familles vivant en union libre. Dans la région de Montréal (+ 9,5 %), le taux de croissance des familles monoparentales est plus bas que celui calculé pour l'ensemble du Québec (+ 15,1 %), alors que celui de la région de Laval est plus haut (+ 18,9 %).
- En 1996, dans la région de Montréal, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 78 310, une hausse de 9,7 % depuis 1991, alors que celles ayant un parent masculin (13 550 familles)

augmentent moins rapidement (+ 8,7 %). Ces taux sont inférieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec, soit 14,7 % et 16,7 %, respectivement. Entre 1991 et 1996, dans la région de Laval, les familles monoparentales avec un parent féminin (11 425 familles) croissent beaucoup plus vite (+ 21,9 %) que celles qui ont un parent masculin (+ 6,0 %); en 1996, il y avait 2 290 familles de ce type.

– *Évolution de 1986 à 1996*<sup>4</sup>

- Entre 1986 et 1996, les régions administratives de Montréal et de Laval ont enregistré une hausse respective de 8 745 et de 3 680 familles monoparentales, ce qui représente, pour la première, un taux de croissance de 10,5 % et, pour la seconde, un taux de 36,7 %. Sur une période de 10 ans, la région de Montréal a donc une croissance du nombre de ses familles monoparentales plus lente que celle de l'ensemble du Québec (+ 22,4 %), alors que la région de Laval connaît une croissance plus rapide.
- Toutefois, au cours de cette période et dans les 2 régions, la proportion des familles monoparentales a augmenté de 2,1 points de pourcentage, passant, dans la région de Montréal, de 18,3 % des familles à 20,4 %, et, dans celle de Laval, de 12,5 % à 14,6 %.

*Familles avec enfants à la maison*<sup>5</sup>

- Sur les 289 480 familles avec enfants à la maison que dénombre la région de Montréal, 58,0 % comptent un couple marié, 10,3 % vivent en union libre, et 31,7 % sont des familles monoparentales. Dans la région de Laval, les 62 360 familles avec enfants à la maison se répartissent ainsi : 63,8 % ont un couple marié à leur tête, 14,2 %, un couple en union libre, et 22,0 % n'ont qu'un seul parent. Les 2 régions présentent donc des portraits différents de celui de l'ensemble du Québec où les proportions des familles sont, respectivement, de 59,7 % pour les familles de couple marié, 16,3 % pour celles des couples vivant en union libre, et 24,1 % pour les familles monoparentales. Les 2 régions présentent une faible proportion de familles avec enfants vivant

3 Dans les sections 1.2.1.3 *Répartition selon le groupe d'âge*, et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

en union libre, soit les 2 plus faibles au Québec; par contre, la région de Montréal est celle où se trouve la plus grande concentration de familles monoparentales.

- En 1996, les régions de Montréal et de Laval comptent 58,8 % et 62,8 %, respectivement, de leurs couples mariés qui ont au moins un enfant à la maison; chez les couples en union libre, ces proportions chutent à 41,0 % et à 52,2 %. Les 2 taux de la région de Montréal sont plus bas que ceux qui ont été calculés pour l'ensemble du Québec (61,9 % et 52,3 %). D'ailleurs, la région de Montréal se classe au 1<sup>er</sup> rang, au Québec, pour ce qui est de la faiblesse de la proportion des familles de couples en union libre avec enfants, et au 3<sup>e</sup> rang, en ce qui concerne celle des familles de couples mariés avec enfants. Pour sa part, la région de Laval dépasse la moyenne québécoise pour ce qui est de sa proportion de couples mariés avec enfants, et elle se rapproche de celle-ci dans le cas des familles en union libre avec enfants.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Dans la région de Montréal, entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec enfants a crû de 1,6 %; cette croissance est inférieure à celle observée au Québec où ces familles ont augmenté de 3,7 %. Par contre, la région de Laval (+ 4,3 %) a connu une croissance du nombre de ses familles avec enfants plus grande que la moyenne québécoise.
- Ces hausses totales de 4 550 familles, dans la région de Montréal, et de 2 570, dans celle de Laval, sont dues essentiellement aux augmentations du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 28,1 % dans Montréal, et + 55,0 % dans Laval), même si elles sont inférieures à la moyenne québécoise (+ 56,2 %), et aux hausses des familles monoparentales. Dans la région de Montréal, le taux de croissance de ces dernières est le 2<sup>e</sup> plus faible (+ 9,5 % en regard de + 15,1 % au Québec), et celui de la région de Laval (+ 18,9 %) est le 4<sup>e</sup> plus fort. Cependant, dans ces 2 régions, le recul du nombre de familles de couples mariés avec enfants est moins grand (- 5,6 % dans Montréal, et - 6,5 % dans Laval) que dans l'ensemble du Québec (- 8,4 %).

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région de Montréal comptent un total de 497 120 enfants jamais mariés présents à la maison, ce qui représente une hausse de 2,3 % depuis 1991 (+ 11 410 enfants) (tableau 3). Ce taux de croissance est inférieur à celui de l'ensemble du Québec où le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. La région de Laval, au contraire, connaît une augmentation du nombre de ses enfants de 4,9 % (+ 5 095 enfants), soit le 4<sup>e</sup> taux de croissance le plus fort au Québec. Dans la région de Montréal, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants augmente de 1,70 en 1991, à 1,72 en 1996, alors que, dans la région de Laval, ce nombre moyen passe de 1,73 à 1,74; ces moyennes se situent en deçà du nombre moyen d'enfants par famille avec enfants dans l'ensemble du Québec, lequel est de 1,75 en 1996.

*Répartition selon le groupe d'âge*

- La région de Montréal se caractérise par une proportion d'enfants de 0 à 5 ans (25,1 %) plus grande que celle de l'ensemble du Québec, alors que la proportion de la région de Laval atteint la moyenne québécoise (24,2 %). Les 2 régions présentent des proportions d'enfants jamais mariés, à la maison et âgés de 18 ans et plus, supérieures à celles de l'ensemble du Québec où elles s'élèvent à 18,3 % pour les 18-24 ans, et à 8,7 % pour les 25 ans et plus. Ainsi, la région de Montréal compte 19,2 % de jeunes adultes de 18 à 24 ans, et 12,3 % d'adultes de 25 ans et plus. La région de Laval affiche des proportions comparables, soit 19,1 % de jeunes adultes, et 10,1 % d'adultes de plus de 24 ans.
- Par contre, les 2 régions affichent de faibles parts de jeunes de 6 à 14 ans et d'adolescents de 15 à 17 ans, proportions inférieures aux moyennes québécoises qui sont de 35,9 % et de 13,0 %, respectivement. En fait, 32,4 % des enfants de la région de Montréal ont entre 6 et 14 ans, et 11,1 %, entre 15 et 17 ans. Les données de la région de Laval sont à peine plus élevées : 34,6 % de jeunes de 6 à 14 ans, et 12,0 % d'adolescents de 15 à 17 ans.

6 Voir note 5.

- Les régions de Montréal et de Laval se caractérisent donc par leurs proportions peu élevées d'enfants de 6 à 14 ans et de 15 à 17 ans, pour lesquelles elles obtiennent respectivement la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> place au Québec, parmi les régions où les enfants de ces groupes d'âge sont proportionnellement moins nombreux. Elles se distinguent aussi par leur part importante d'adultes de plus de 24 ans jamais mariés présents à la maison, pour laquelle elles se classent au 2<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup> rang, après la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (12,5 %), parmi les régions où ce groupe est proportionnellement plus important.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Dans la région de Montréal, la hausse totale de 11 410 enfants recouvre, en fait, une augmentation de 15 805 enfants à la maison âgés de 0 à 17 ans et de 25 ans et plus, et une diminution de 4 395 enfants de 18 à 24 ans. Dans la région de Laval, la hausse totale de 5 095 enfants à la maison résulte des gains faits dans chacun des 5 groupes d'âge.
  - À une exception près, les régions de Montréal et de Laval suivent les mêmes tendances. Le groupe d'enfants de 0 à 5 ans (+ 8,5 % et + 7,9 %, respectivement) connaît des taux de croissance parmi les plus élevés au Québec où ce groupe d'âge augmente, dans l'ensemble, de 5,1 %. Il en est de même pour le groupe des 25 ans et plus; en effet, pour ces adultes, les taux de croissance à Montréal (+ 5,0 %) et à Laval (+ 17,3 %) sont supérieurs au taux de la croissance moyenne québécoise (+ 2,7 %), la région de Laval affichant la plus forte augmentation au Québec. Le groupe des 6 à 14 ans jouit de faibles augmentations dans Montréal (+ 0,9 %) et Laval (+ 1,0 %), alors qu'il subit un recul dans l'ensemble du Québec (- 2,6 %).
  - Le groupe des 15 à 17 ans (+ 3,3 % pour Montréal, et + 9,0 % pour Laval) et celui des 18 à 24 ans (- 4,4 % et + 0,6 %) présentent des taux de croissance inférieurs à ceux du Québec (+ 11,5 % et + 8,2, respectivement); la région de Montréal est la seule à subir une baisse de son effectif des jeunes adultes de 18 à 24 ans. En nombre absolu, dans les 2 régions, ce sont les groupes des 0-5 ans (+ 9 705 et + 1 920) et des 25 ans et plus (+ 2 910 et + 1 620) qui connaissent les hausses les plus importantes.
- *Évolution de 1986 à 1996*
- Entre 1986 et 1996, dans la région de Montréal, la baisse de 2 190 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 7 800 fils et filles jamais mariés présents à la maison (- 1,5 %); des baisses se retrouvent dans 2 groupes d'âge (15-17 et 18-24 ans), la plus importante se faisant remarquer dans le groupe des 18 à 24 ans (- 26 845). En fait, c'est au cours de la période de 1986 à 1991 que le nombre total d'enfants à la maison a chuté de façon importante (- 3,8 %).
  - Dans la région de Laval, la hausse de 6 075 familles avec enfants est jumelée à une augmentation de 8 815 enfants à la maison (+ 8,8 %); là aussi, il y a diminution du groupe des 18 à 24 ans (- 3 710). Par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 3,7 %), la croissance du nombre total d'enfants s'est accélérée de 1991 à 1996 (+ 4,9 %).
  - Dans les régions de Montréal et de Laval, au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé quelque peu : les parts des 0 à 5 ans, des 6 à 14 ans, et des 25 ans et plus ont augmenté, alors que celles des 15 à 17 ans et des 18 à 24 ans ont diminué.
  - Dans la région de Montréal, c'est la proportion des enfants de 0 à 5 ans qui a progressé le plus (+ 3,4 points de pourcentage), passant de 21,7 % à 25,1 % des enfants, de la région, à la maison. La proportion des jeunes de 18 à 24 ans est celle qui a le plus diminué (- 5,0 points), chutant de 24,2 % à 19,2 %.
  - Dans la région de Laval, l'augmentation la plus importante a été celle des enfants adultes de 25 ans et plus à la maison (+ 2,8 points de pourcentage), passant de 7,3 % à 10,1 % des enfants de la région. Comme c'est le cas dans la région de Montréal, le recul le plus grand (- 5,4 points) est celui du groupe des 18 à 24 ans, leur proportion passant de 24,5 % à 19,1 %.



### Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés avec enfants que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète dans toutes les régions du Québec. Dans la région de Montréal, pour les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,87 enfant par famille avec enfants, pour 1,56, dans les familles vivant en union libre, et 1,48, dans les familles monoparentales. Dans la région de Montréal, la taille moyenne des 2 premiers types de familles est un peu inférieure à celle de l'ensemble des familles du même type au Québec (1,89 et 1,64), et la taille des familles monoparentales est à peine plus élevée (1,47 enfant). Dans la région de Laval, les tailles moyennes des 3 types de familles sont sensiblement les mêmes que dans la région de Montréal, soit 1,87, 1,58, et 1,47 enfant par famille avec enfants.
- Dans les régions de Montréal et de Laval, la répartition du nombre d'enfants à la maison, selon la structure de la famille, diffère de celle de l'ensemble du Québec. Dans la région de Montréal (63,2 %), la proportion d'enfants vivant dans une famille de couple marié est inférieure à la proportion observée dans l'ensemble du Québec (64,5 %); dans la région de Laval (68,5 %), cette même proportion est supérieure. À l'inverse, dans la région de Laval (18,6 %), la part d'enfants à la maison vivant dans une famille monoparentale est plus basse que dans l'ensemble du Québec (20,2 %), et elle est plus haute dans la région de Montréal (27,4 %). Montréal affiche même la plus forte proportion d'enfants vivant dans des familles monoparentales au Québec, loin devant les régions de Québec et de la Mauricie qui partagent le 2<sup>e</sup> rang (20,7 %). Par contre, les 2 régions affichent des taux très bas (9,4 % pour Montréal et 13,0 % pour Laval) d'enfants vivant avec des couples en union libre, les plus faibles parmi les 17 régions; ces taux sont en deçà du taux de 15,3 % calculé pour l'ensemble du Québec.

#### – Variation de 1991 à 1996

- Dans la région de Montréal, entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 2,3 %. Cette hausse dépend essentiellement de l'augmentation du nombre d'enfants dans les fa-

milles en union libre (+ 34,2 %, + 11 880) et dans les familles monoparentales (+ 10,4 %, + 12 805), les taux de croissance de ces 2 groupes d'enfants se situant au-dessous des moyennes québécoises (+ 65,2 % et + 13,5 %). Par ailleurs, dans les familles de couples mariés, le nombre d'enfants a diminué de 13 285, soit une régression de 4,1 %, un taux de décroissance moindre que celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %).

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a augmenté davantage dans la région de Laval (+ 4,9 %). En ce qui concerne la région de Montréal, cette hausse dépend, essentiellement, de l'augmentation du nombre d'enfants dans les familles en union libre (+ 60,2 %, + 5 280) et dans les familles monoparentales (+ 17,0 %, + 2 930); le taux de croissance du premier groupe d'enfants se situe au-dessous de la moyenne québécoise (+ 65,2 %) et celui du 2<sup>e</sup>, au-dessus (+ 13,5 %). Par ailleurs, dans les familles de couples mariés, le nombre d'enfants a diminué de 3 120, soit une régression de 4,0 %, un taux de décroissance moindre que celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %).
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 4,2 points de pourcentage dans la région de Montréal, passant de 67,4 % à 63,2 %, alors que ces proportions ont chuté de 74,8 % à 68,5 % dans la région de Laval (- 6,3 points). Par conséquent, les proportions des enfants qui vivent dans une famille avec un couple en union libre ou dans une famille monoparentale ont augmenté. Dans les 2 régions, la progression la plus remarquable a été celle des enfants de couples vivant en union libre; en effet, un gain de 2,2 points a été observé dans la région de Montréal, la proportion de ces enfants passant de 7,2 % à 9,4 %, et une hausse de 4,5 points a été remarquée dans la région de Laval, la part de ces enfants montant de 8,5 % à 13,0 %.

## 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de Montréal atteint 773 395, une hausse de 2,1 % depuis 1991 (+ 15 870 ménages), comparativement à une augmentation de 7,1 % pour l'ensemble du Québec (tableau 4). En dépit d'une légère baisse de population, la croissance du nombre de ménages dans la région découle du fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,3 en 1991, à 2,2 en 1996. Cette année-là, 97,8 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.
- Dans la région de Laval, le nombre de ménages privés recensés en 1996 s'élève à 123 650, une hausse donc de 8,8 % depuis 1991 (+ 10 050); ce taux est plus élevé que celui observé dans l'ensemble du Québec (+ 7,1 %). Ici aussi, le nombre moyen de personnes par ménage diminue, passant de 2,7 en 1991, à 2,6 en 1996. Dans cette région, 98,7 % de la population régionale vit dans des ménages privés.

### Répartition selon la taille

- La région de Montréal affiche une proportion de ménages privés de 1 personne (36,2 %) nettement plus grande que la proportion de ces mêmes ménages dans l'ensemble du Québec (27,3 %). Quant aux proportions de ménages de 2 (30,8 %), de 3 (15,0 %), et de 4 personnes et plus (18,0 %), elles se situent, dans la région de Montréal, au-dessous des moyennes québécoises correspondantes (31,5 %, 17,5 %, et 23,8 %, respectivement). Cette région se distingue parmi toutes les autres régions du Québec : d'une part, elle présente la proportion de ménages de 1 personne la plus forte, et, d'autre part, elle affiche les proportions de ménages de 3 personnes et plus les plus basses.
- La région de Laval présente un profil tout à fait à l'opposé; la part de ménages de 1 personne (21,8 %) y est beaucoup moins élevée que celle du Québec, et les proportions de ménages des 3 autres tailles y sont plus grandes (32,1 %, 19,1 %, et 27,1 %, respectivement). Dans ces 3 derniers cas, l'écart entre la proportion moyenne du Québec et celle de la région s'agrandit avec la taille des ménages : 0,6 point de pourcentage pour les

ménages de 2 personnes, 1,6 point pour ceux de 3 personnes, et 3,3 points pour ceux de 4 personnes et plus.

### Variation de 1991 à 1996

- Dans la région de Montréal, entre 1991 et 1996, l'augmentation de 15 870 ménages privés (+ 2,1 %) comprend une hausse pour les ménages de 1 personne (+ 24 135), et de 6 personnes et plus (+ 440), et une baisse pour ceux de 2, de 3, et de 4 ou 5 personnes (- 8 705). Dans la région de Montréal, toutes les tailles de ménages ont des taux de croissance qui sont inférieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec où ces tailles s'élèvent à 18,4 %, 7,2 %, 1,5 %, 0,2 %, et - 1,0 %, respectivement. La région de Montréal se tient d'ailleurs au 1<sup>er</sup> rang des régions ayant les taux de croissance les plus bas, non seulement pour l'ensemble des ménages, mais aussi pour ceux de 1 personne (+ 9,4 %). La région est la seule à présenter une diminution en ce qui concerne les ménages de 2 personnes (- 2,1 %). De plus, avec un taux de décroissance de 2,1 %, elle se classe au 2<sup>e</sup> rang, derrière la région de la Mauricie (- 2,4 %), pour ce qui est de sa baisse de ménages de 3 personnes.
- Dans la région de Laval, la hausse totale de 10 050 ménages (+ 8,8 %) résulte d'une augmentation dans chacune des tailles de ménage. Seul le taux de croissance des ménages de 3 personnes (+ 0,3 %) est inférieur à celui calculé pour l'ensemble du Québec (+ 1,5 %). La croissance des ménages de 1 personne se révèle la plus vigoureuse (+ 27,9 %, + 5 865 ménages); elle est suivie par celle des ménages de 2 personnes (+ 9,5 %, + 3 425), de 4 personnes et plus (+ 2,1 %, + 700), et de 3 personnes (+ 0,3 %, + 70). La région de Laval arrive au 3<sup>e</sup> et au 4<sup>e</sup> rang pour la vigueur de sa croissance des ménages de 1, et de 4 personnes et plus.

### Évolution de 1986 à 1996

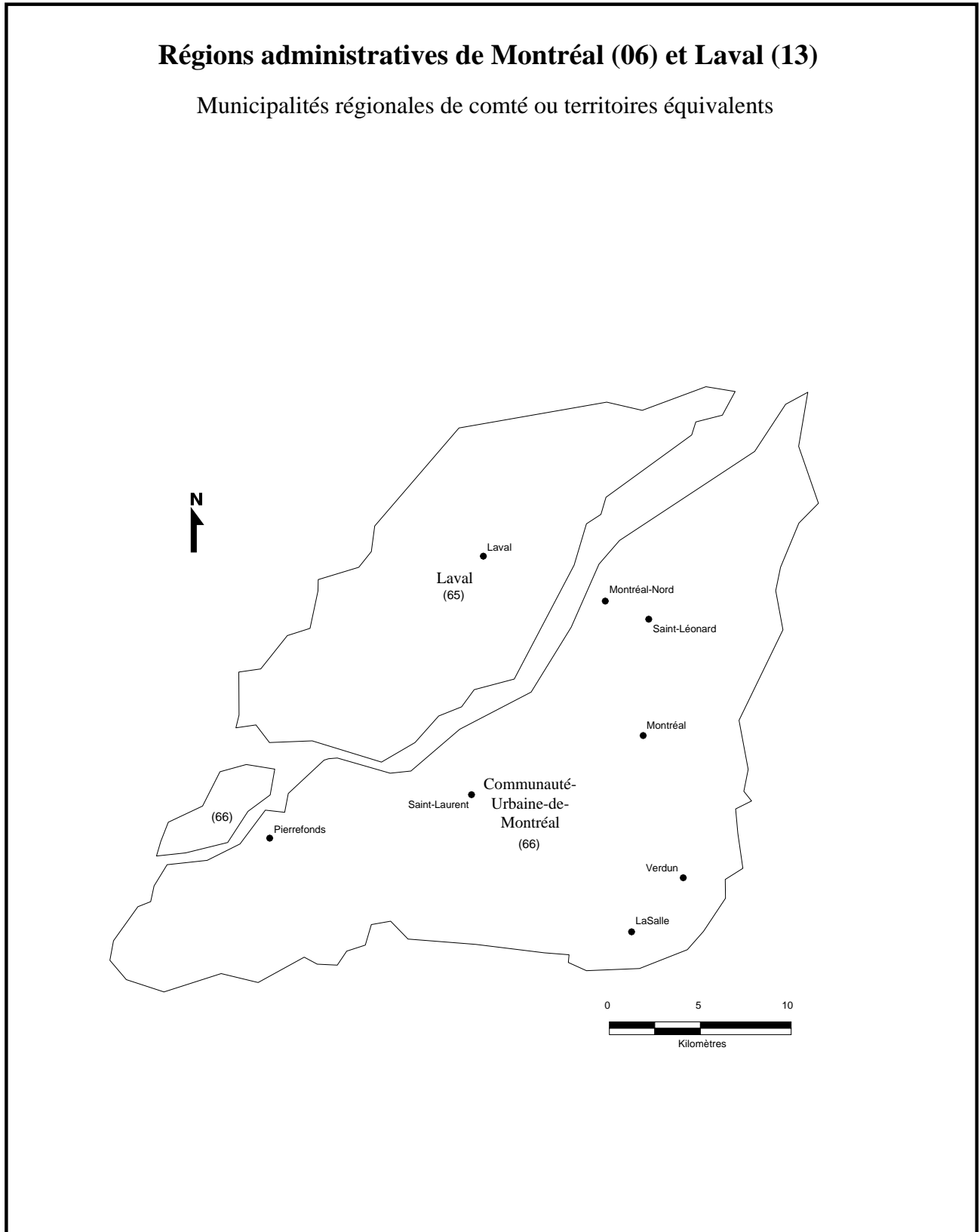
- Entre 1986 et 1996, les régions de Montréal et de Laval ont enregistré, respectivement, une augmentation totale de 50 930 et de 26 555 ménages privés; plus de la moitié de ces hausses ont été réalisées entre 1986 et 1991, soit 68,8 % dans le cas de Montréal, et 62,2 % dans celui de Laval.

- Au cours de cette période, dans la région de Montréal, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 5,1 points de pourcentage (de 31,1 % à 36,2 %), et celle des ménages de 2, de 3, et de 4 personnes et plus a diminué; la plus grande régression (- 2,4 points) a eu lieu dans les ménages de 4 personnes et plus, leur proportion passant de 20,4 % en 1986, à 18,0 % en 1996.
- Dans la région de Laval, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes augmentent, alors que celles des ménages plus grands diminuent. Ce sont les ménages de 1 personne qui progressent le plus (+ 6,7 points de pourcentage), leur part passant de 15,1 % en 1986, à 21,8 % en 1996, et ce sont les ménages de 4 personnes et plus qui subissent le recul le plus marqué (- 5,9 points), leur part chutant de 33,0 % à 27,1 %.
- En 1996, dans la région de Montréal, 31,5 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules, comparativement à 22,6 % dans Laval, et à 26,6 % au Québec. Une proportion plus grande des personnes du 3<sup>e</sup> âge vivent dans une famille de recensement : 49,7 % dans la région de Montréal, 59,7 % dans la région de Laval, et 54,1 % dans l'ensemble du Québec.
- Par rapport à l'ensemble des personnes de 65 ans et plus, la proportion des personnes âgées vivant seules a augmenté dans ces 2 régions entre 1986 et 1996 : un gain de 3,2 points de pourcentage dans la région de Montréal (de 28,3 % à 31,5 %), et un autre de 3,7 points dans celle de Laval (de 18,9 % à 22,6 %); le premier, un peu moins élevé, et le second, à peine plus haut que la hausse de 3,6 points observée dans l'ensemble du Québec (de 23,0 % à 26,6 %).

#### *Personnes vivant seules*

- En 1996, dans la région de Montréal, 279 620 personnes vivent seules; de ce nombre, 83 090 ont plus de 64 ans, soit 29,7 %, alors que les personnes de 65 ans et plus ne représentent que 14,9 % de la population totale. Dans la région de Laval, ce sont 26 900 personnes qui vivent seules; parmi celles-ci, 8 405, soit 31,2 %, ont plus de 64 ans, alors que ce groupe d'âge équivaut à 11,3 % de la population régionale.
- De 1991 à 1996, dans la région de Montréal, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 9,4 % en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 11,6 %, pour les personnes de 65 ans et plus, alors que, dans la région de Laval, le nombre de personnes de tous âges vivant seules s'est accru de 27,9 %, et celui des personnes de 65 ans et plus a augmenté de 41,0 %. Dans la région de Laval, ces 2 taux sont plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 %, respectivement), alors qu'ils sont plus bas dans la région de Montréal.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.